

La plage de Préverenges en mode zéro déchet

Par Gwénaëlle Kempter

SABLE FIN | SANS POUBELLES

Dès mi-juillet, les poubelles seront supprimées. Le concept a été présenté à la population du village.

Il s'agit d'un défi audacieux qu'a décidé de relever la Municipalité de la Préverenges. Le projet a d'ailleurs pris du retard à cause du Covid, mais 2022 sera l'année du grand saut. Le concept d'une plage sans poubelles est né «du désir de profiter de la beauté du paysage et de maintenir un lieu de vie agréable». Il a été présenté à la population le 31 mars.

La troisième commune la plus peuplée du district est pionnière en la matière autour du Léman. «On veut instaurer de nouvelles habitudes, on aimerait que les gens reprennent leurs déchets», souligne Alain Garraux, responsable de la sécurité, des espaces verts et de la voirie, présent en compagnie de sa collègue Tu Wüst. Deux autres localités, intéressées par ce principe, n'ont pas encore franchi le pas. «Elles aimeraient bien qu'on se casse les dents.»

Il y aura plusieurs phases. «Un début de saison normal avec des poubelles grosses et moches. Le 13 juillet, on les enlève», expliquent



Les poubelles disparaîtront dès cet été à la plage préverengaise. JDM

les municipaux. Ces derniers admettent que le programme «est super idéaliste et que cet été, les habitudes vont rester».

La période d'essai se déroulera sur deux mois. Des bénévoles seront présents lors des périodes de forte affluence, afin d'assurer la diffusion de l'information. Outre les nombreux canaux de communication, la Municipalité compte principalement sur le bouche-à-oreille pour transmettre le message.

Optimisme

Dans la salle, quelques personnes sont peu convaincues: «Préverenges, c'est Rimini

en été. Les gens, on doit leur offrir quelque chose.» Réponse d'Alain Garraux: «Rimini vit du tourisme. Est-ce que vous croyez que Préverenges fait de la pub? Mais surtout pas! On n'a pas envie des dix-huit tonnes de déchets qu'on nous apporte. Il n'y a aucune action pour faire venir les gens. Mais la plage est belle.» «Et pourquoi pense-t-on que ça va fonctionner?» «À la Municipalité, on est optimiste, enthousiaste, dit Tu Wüst. On veut importer l'état d'esprit qui règne à la montagne à la plage. En altitude, les gens rapportent leurs déchets.»

La Municipalité est toutefois consciente que la fréquentation en

journée n'est pas celle de la nuit. «On sait qu'il y aura une période difficile, que les soirées jusqu'à 2 h du matin seront compliquées. On se donne trois ans pour faire un bilan. Mais les gens qui viennent à la plage sont très éduqués, globalement.»

Le mot de la fin revient au gérant de la Buvette de l'Oued, favorable au concept mais conscient des obstacles qui attendent la nouvelle norme: «C'est une manière de faire. Elle va être très longue.» Car le risque que les poubelles des commerces et à chiens soient prises d'assaut est réel. Certaines stratégies restent par conséquent encore à définir. ■